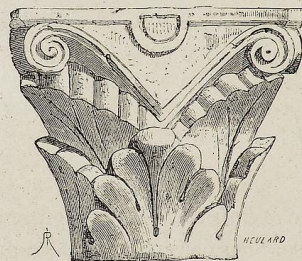


ARCHITECTURE ROMANE

DU MIDI DE LA FRANCE¹

L'ÉGLISE de Saint-Guillem-du-Désert (Hérault) (t. I, pl. xxxviii à lxxiii) est attribuée à saint Guillem lui-même pour la nef qui serait de 804 à 812, et au premier abbé du monastère qu'il fonda, pour le chevet, qui serait du commencement du x^e siècle. Mais ce chevet ressemble tellement à ceux des églises rhénanes du xii^e siècle, qu'il est impossible de ne pas admettre une étroite parenté entre ces monuments, sans vouloir, de plus, insister sur le porche qui est voûté sur nervures cylindriques ni sur la porte dont les voussoirs en retraite sont profilés en gros tores.

Notre-Dame des Doms (t. I, pl. lvi à lvi) est encore, suivant M. Révoil, une église carolingienne, et pour le prouver il apporte, dans la discussion des textes relatifs à la construction de cette église, une méthode d'interprétation qui peut le mener loin. Il existe, en effet, dans les archives du département de Vaucluse un acte de la fin du xi^e siècle adressé par les chanoines réguliers de Notre-Dame des Doms à ceux d'une église de Saint-Ruf, rebâtie au commencement du siècle par plusieurs de leurs prédécesseurs. Les premiers s'y plaignent de ce que les seconds se refusant à l'ancienne obéissance ne leur envoient plus les charpentiers, les sculpteurs en pierre et les scribes (il s'agit peut-être de traceurs d'épures), qui donnaient leurs soins à la construction de l'église mère. (*Qui lignorum artifices vel lapidum sculptores vel scriptoria arte valenter inter eos habebantur..., majoris ecclesie structure operam dabant.*) Pour tout le monde, les mots *ecclesie structura* signifient « la construction de l'église ».

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 2^e période, t. IX, p. 359.